

TIGNOUS, CHARB : CONTINUER DE DEBATTRE (ET DE DESSINER) CONTRE TOUTES LES FORMES DE BARBARIE ...



D'après une dessinatrice survivante de l'attentat au journal, quelques minutes avant la tuerie à Charlie Hebdo, Tignous, Charb et quelques-uns discutaient vivement de comment et par quoi sont "fabriqués" les djihadistes. Tignous, habitant la banlieue, y travaillait avec des jeunes de cités populaires et avait conscience des impasses de notre société en matière d'égalité des chances, des frustrations générées par les contrôles au faciès, le chômage, la plus grande difficulté d'accéder au monde du travail, sa violence, sans pour autant dédouaner les recruteurs intégristes. Cette question est posée à toute la société, y compris lors des débats qui ont suivi les attentats, où certains ont voulu continuer à

stigmatiser les musulmans dans leur ensemble, les « jeunes issus de l'immigration ». Elle est posée aux milieux culturels dont ceux du spectacle: comment faire en sorte que nos secteurs professionnels soient plus divers et réellement représentatifs de la société dans son ensemble?

Nous aurions aimé continuer le débat avec Tignous et Charb, dont nous publions dans ce numéro deux dessins. Celui de Tignous est extrait de son reportage dessiné lors du festival de Cannes 2014 (nous reproduirons la planche dans le « Spectacle » de mai) et celui de Charb (en Une) qu'il avait proposé après l'été 2014 au magazine « Ensemble », journal de la CGT, avec lequel il collaborait chaque mois. Encore une fois merci pour ces dessins, et servons-nous d'eux pour réfléchir et construire les solidarités contre toutes les barbaries : l'intégrisme religieux comme le discours d'extrême-droite à laquelle la société devient de plus en plus perméable.